

LA
BELGIQUE HORTICOLE

ANNALES D'HORTICULTURE

BELGE ET ÉTRANGÈRE,

PAR

ÉDOUARD MORREN,

Docteur spécial en sciences botaniques, Docteur en sciences naturelles, Candidat en philosophie et lettres, professeur ordinaire de botanique à l'université de Liège, directeur du jardin botanique, chevalier des ordres impériaux et royaux de la Légion d'honneur, de Ste Anne, du Lion Néerlandais, du Christ et d'Isabelle-la-Catholique, secrétaire de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique, de la Société royale d'horticulture de Liège, du comité d'agriculture de la Société libre d'émulation, membre de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique ; de la Société royale des sciences de Liège, de l'association britannique pour l'avancement des sciences, de l'Académie impériale des curieux de la nature, de la Société des Sciences naturelles de Strasbourg, de la Société Linnéenne de Bordeaux, des Sociétés de botanique de France et de Belgique, de la Société entomologique de Belgique, de la Société royale pour la prospérité de la Norvège, de la Société Silésienne d'agriculture, de la Société industrielle d'Angers et du département de Maine-et-Loire, de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut, de la Société phytologique d'Anvers, de la Société impériale d'acclimatation à Paris, membre honoraire ou correspondant des Sociétés d'horticulture de Paris, de Loudres, de Berlin, de Turin, de St-Petersbourg, de Vienne, de Rennes, de Flore à Bruxelles, d'Anvers, de Namur, de Tournai, de Verviers, d'Autun, de Lille, de Marseille, de Trieste, d'Erfurt, de Goritz et de Prague.

1871.

LIÈGE,

A LA DIRECTION GÉNÉRALE, BOVERIE, 1.

REVUE DES PLANTES NOUVELLES SIGNALÉES EN 1870.

Traduit du Gardeners' Chronicle (7 janvier 1871) par le Journal de la Société centrale d'horticulture de France (juin 1871).

L'auteur de cet intéressant relevé anonyme, que nous allons reproduire, en l'abrégéant lorsque cela nous sera possible, est presque certainement le docteur Maxwell T. Masters, rédacteur en chef du *Gardeners' Chronicle*, à qui la science doit déjà plusieurs ouvrages et mémoires d'une valeur reconnue. La conclusion générale qu'il déduit de l'exposé des acquisitions horticoles dues à l'année 1870, c'est que, malgré les terribles événements que cette année a vus s'accomplir et qui ont jeté une perturbation notable même sur des parties de l'Europe pour lesquelles la paix n'avait pas été troublée, les jardins se sont enrichis à peu près autant que les années précédentes; il fait observer à la vérité que, bien qu'elles soient toutes les bienvenues, on ne remarque parmi ces nouveautés aucune de ces plantes qui font une vive sensation parce qu'elles s'élèvent beaucoup au-dessus de celles qu'on possédait auparavant.

Nous pensons que ce relevé aura d'autant plus d'intérêt, dans ce *Journal*, que les malheurs des temps que nous venons de traverser, en interrompant notre publication, ne nous ont point permis de tenir nos lecteurs au courant, comme de coutume, des nouveautés horticoles, à mesure que la description en était donnée dans les recueils publiés à l'étranger.

Dans la catégorie des végétaux de plein air se sont trouvées plusieurs espèces ou variétés remarquables. La place la plus haute parmi les végétaux toujours verts appartient au *Cupressus Lawsoniana erecta viridis* qu'on ne peut dire absolument nouveau, mais qui a été reconnu pour la première fois comme l'un des arbres les plus riches de ton et les plus élégants de la classe. Il a été exposé, à Londres, en même temps que les Lauriers ou analogues de feuillage, dont on peut espérer beaucoup. L'un de ceux-ci, appelé Laurier-cerise de Versailles, *Cerasus Laurocerasus latifolia*, produit des feuilles très-grandes sur les pieds jeunes; mais il faudra voir si ce caractère se maintiendra avec l'âge. Le Laurier-cerise à feuilles arrondies, *Cerasus Laurocerasus rotundi-*

folia, a, au contraire, des feuilles plus courtes et arrondies ; le port en est touffu et compacte, de manière à s'écarter notablement de ce qu'on est habitué à voir dans le Laurier-cerise ordinaire. On a signalé deux jolis *Yucca* : l'*Yucca gloriosa minor*, plante naine relativement, à branches de l'inflorescence horizontales ou réfléchies, et l'*Yucca patens* qu'on dit être originaire de la Chine, et qui est remarquable pour ses feuilles roides et étroites. — La série des arbres florifères à feuilles tombantes s'est accrue du *Catalpa erubescens* qui a les fleurs plus grandes et plus colorées, disposées en panicules plus compactes que dans le *Catalpa* commun, ainsi que du *Xanthoceras sorbifolia*, petit arbre de la famille des Sapindacées, qui est venu de la Chine et de la Mongolie au Muséum d'Histoire naturelle de Paris et qui a des feuilles pennées, avec des grappes terminales de fleurs blanches marquées d'un œil pourpre. — Parmi les arbres à feuilles annuelles et qui sont ornementaux par leur feuillage ou par leur port, il faut citer le *Dimorphanthus mandchuricus* qui a un port d'*Aralia* avec de grandes feuilles épineuses décomposées, ressemblant beaucoup à celles de l'*A. canescens*, fort souvent nommé à tort dans les jardins *A. japonica*. Le *Robinia Pseudacacia umbraculifera Villevillei* est un *Faux Acacia Parasol*, plus touffu et plus robuste que l'ordinaire, qui a été obtenu de semis par M. Villeville. La catégorie des arbres pleureurs s'est enrichie du *Corylus Avellana pendula* et du *Quercus Libani pendula*, obtenu dans Paris, au Jardin des plantes, dont les branches grêles sont élégamment recourbées pour devenir gracieusement pendantes. — Parmi les végétaux ligneux à feuillage coloré, il faut citer l'*Alnus glutinosa rubronervia*, Aune à nervures rouges, dont les feuilles sont d'un rouge sombre bronzé ; le *Catalpa syringifolia aurea*, dont les feuilles sont colorées en jaune franc ou en jaune d'or teint de vert ; l'*Acer palmatum reticulatum*, dont les feuilles sont presque translucides, vert émeraude, avec les veines et veinules vert intense ; l'*Aralia japonica aureo-reticulata*, *Aralia* à réseau jaune d'or, dont les feuilles d'un vert jaunâtre sont marquées d'un réseau de lignes jaunes ; le *Thuia* (ou *Biota*) *orientalis semperaurea*, et le *Cupressus Lawsoniana lutea*, l'un et l'autre de couleur jaunâtre, analogue à celle du *Thuia aurea*, et qu'on dit être permanente.

Quelques arbrisseaux florifères, pour la plupart nés dans les jardins, sont des acquisitions de l'année ; tels sont : le *Deutzia crenata alba*

plena, nommé aussi *D. candidissima*, à fleurs doubles d'un blanc pur ; le *Philadelphus primulæflorus*, dont les fleurs blanc de neige, agréablement odorantes, ressemblent à celles d'une Primevère de Chine blanche double ; le *Philadelphus insignis*, qui produit en abondance de grandes fleurs blanches, inodores ; le *Staphylea colchica*, de l'est de l'Europe, très-bonne plante de marché, dit-on, à panicule terminale de fleurs blanches ; deux *Weigelia* obtenus à Nancy, l'un, × (1) *W. La-vallei*, à fleurs d'un beau rouge intense, l'autre × *W. Lovii* à fleurs grandes, colorées en rouge-sang brunâtre, réunies en grandes panicules terminales. Finalement, à cette même catégorie appartiennent deux arbres fort singuliers, nés en France, le *Cedrus Libani* à feuilles tombantes et le *Larix europæa sempervirens*, Méléze toujours vert, qui a conservé ce caractère déjà pendant plusieurs années.

Les nouveautés en fait de plantes annuelles ont été peu nombreuses en 1870 ; il y en a cependant deux qu'on peut regarder comme de bonnes acquisitions : le *Godetia Whitneyi*, la plus belle des plantes à fleurs maculées, ressemblant au *G. Lindleyana*, mais beaucoup plus naine et à fleurs plus grandes ; et le *Leptosiphon roseus* (le *L. parviflorus rosaceus* du *Botanical Magazine*), fort jolie plante à fleurs rose-rouge, qui a le port du *L. luteus*.

Au contraire, la catégorie des plantes herbacées vivaces de plein air s'est accrue notablement, pendant la même année ; voici quelles en ont été les principales acquisitions : *Iris violacea*, espèce du Caucase, à feuilles étroites, à fleurs d'un riche violet-pourpre, marquées de jaune vers la base des segments externes ; *Iris iberica*, du même pays, mais naine, à très-grandes fleurs blanches dont les segments retombants, verts-jaunâtres, sont traversés de lignes foncées en réseau, comme dans l'*Iris susiana* ; *Kniphofia præcox*, belle espèce fleurissant au mois de mai, du groupe bien connu des *Tritoma* ; *Enothera marginata*, importé des Montagnes rocheuses, espèce couchée, à feuilles lancéolées et à très-grandes fleurs blanches ; *Delphinium nudicaule*, plante de Californie, dont les fleurs sont d'un beau rouge-orangé ; *Paranephelius uniflorus*, Composée naine, des Andes, à grands capitules jaune d'or, plante très-méritante, si elle est réellement rustique ; *Eritrichium*

(1) On sait que le signe × placé devant un nom de plante a pour objet d'indiquer que cette plante est une variété obtenue par hybridation.

nanum, charmante perle alpine, dont la touffe se couvre de fleurs bleu d'azur; *Primula verticillata sinensis*, d'Abyssinie, à fleurs jaunes; *Dodecatheon Meadia frigidum*, d'Amérique, à brillantes fleurs pourpre rougeâtre; et *Campanula Raineri*, espèce italienne naine, à belles fleurs bleu intense, en forme d'entonnoir large.

Le groupe des plantes bulbeuses rustiques a reçu de nombreuses additions d'un grand intérêt, en tête desquelles il faut citer le *Brodiaea coccinea*, de Californie, dont les fleurs rouge-sang, tubuleuses, pendantes, à sommets vert-jaunâtre, sont très-gracieuses, et ressemblent fort peu à celles des *Brodiaea* cultivés jusqu'à ce jour. Une autre belle espèce californienne est le *Calochortus Leichtlinii*, dont les fleurs blanches sont maculées de pourpre; ce sont là de brillants représentants d'une famille qui ne compte à peu près que de belles plantes, mais qui malheureusement est passée de mode au point que la plupart des espèces qu'elle comprend ont disparu de nos jardins. — Des acquisitions importantes ont été faites dans le genre *Lis*, grâce surtout à M. Leichtlin, de Carlsruhe, à M. Wilson et autres en Angleterre, à M. Krelage, en Hollande, etc. Ce sont d'abord deux magnifiques variétés du *Lis tigré*, savoir: *Lilium tigrinum flore pleno*, qui donne une inflorescence paniculée de fleurs doubles, ayant le coloris propre à cette espèce, et le *L. tigrinum splendens* qui produit une vaste tête rameuse de fleurs d'une teinte vive. Il faut y joindre quelques belles formes du *Lilium Thunbergianum*, notamment une à fleurs doubles qui, sans égaler en beauté le *Lis tigré* double, a néanmoins un mérite incontestable.

D'autres acquisitions intéressantes sont celles du *Narcissus monophyllus*, à fleur blanche, et de deux *Muscari*, *M. grandifolium*, à feuilles amples, à fleurs d'un bleu très-foncé, et *M. Heldreichii*, dont les feuilles sont étroites, et dont les fleurs bleu-ciel ont les bouts blancs.

C'est surtout pour la catégorie des plantes bulbeuses d'orangerie ou de serre tempérée que les jardins se sont enrichis, particulièrement grâce aux introductions faites de l'Afrique australe, par M. Wilson Saunders. L'*Hyacinthus candicans* est une magnifique plante, dont les feuilles atteignent plus de 0^m60 de longueur, et dont la hampe, haute de plus de 1^m30, porte une grappe de 15-20 grandes fleurs blanches, pendantes, de forme intermédiaire entre campanulée et en entonnoir. L'*Hyacinthus princeps* est fort analogue; mais les fleurs en sont d'un blanc verdâtre, plus petites, plus ouvertes, disposées en grappe plus

courte. Deux autres fort belles plantes bulbeuses sont les *Scilla princeps* et *floribunda*, dont la première porte une grappe serrée de 100-200 fleurs vert-jaunâtre, marquées d'une bande pourpre sur chaque segment du périanthe, tandis que la seconde a une grappe dense de 60-100 fleurs vertes, purpurines à leur face interne. Les *Scilla ovalifolia* et *subglauca* sont de jolies espèces naines, à fleurs roses pour la première, rose-pourpre pour la seconde, et à feuilles plus ou moins maculées. D'autres espèces de Scilles, appartenant la plupart au groupe *Drimia*, qui ont été encore introduites, sont les *Scilla linearifolia*, *paucifolia*, *prasina*, *socialis*, *spathulata*, *pallidiflora* et *zebrina*. M. Saunders a également introduit deux *Callipsyche* de l'Amérique du sud, savoir : *C. mirabilis*, à tête ombellée de fleurs nombreuses, ayant le contour général d'un parasol ouvert, et le *C. auratum*, à fleurs jaune d'or, et à très-longues étamines vertes.

Parmi les autres plantes d'orangerie, il faut placer au premier rang le *Blandfordia aurea*, à feuilles linéaires et à grandes fleurs campanulées de couleur jaune d'or. Le *Ceratostema speciosum* et le *Grevillea Preissii* sont des arbrisseaux, le premier, originaire de l'Écuador, portant de brillantes fleurs tubuleuses, orangé-rouge, à sommets jaunes ; le second de l'Australie occidentale, ayant les feuilles élégamment découpées, avec de jolies fleurs vert-jaune et rouge, qui lui donnent un aspect particulier. — Il est juste de mentionner, parmi les espèces à bois mou, le *Salvia mentiens*, belle plante du Brésil, qui exige une orangerie chaude, comme la généralité des *Salvia*, et qui produit un brillant effet par le beau rouge-ponceau de ses bractées et de ses calices, ainsi que par le coloris rose-rouge de ses corolles. — Quant aux végétaux grimpants, il en a été introduit plusieurs, de caractères divers, comme : *Tacsonia speciosa*, *Passiflora Habnei*, *Dioscorea retusa* *Campsidium chilense*, et *Pandorea austro-caledonica*.

La catégorie des plantes grasses a été augmentée de plusieurs nouveautés intéressantes. Les *Aloe Croucheri* et *planifolia*, l'un et l'autre de la section *Gasteria*, sont des plantes réellement belles ; le premier à grosses feuilles trigones, maculées de blanc, et à grappes paniculées de jolies fleurs rose pâle, blanc-verdâtre aux sommets ; le second plus nain, à feuilles plates, ligulées, verruqueuses et à fleurs ventruées, rouge pâle, verdâtres aux sommets. Le *Cereus fulgidus* est une espèce de serre, qui a le port du *Cereus speciosissimus*, dont la tige est angu-

leuse, épineuse, et dont les fleurs, larges de 0^m15-0^m18, sont orangé-écarlate, avec les pétales internes rouge-sang. Les *Agave horrida* et *Besseriana* sont deux espèces naines qui sont venues accroître ce genre déjà riche en espèces intéressantes.

Les plantes pour bordures ont besoin d'être mises à l'essai avant qu'on puisse prononcer sur leur valeur pour cet objet spécial ; aussi l'auteur de l'article se borne-t-il à dire, relativement à l'*Alternanthera amabilis tricolor*, que c'est une variété qui promet beaucoup ; les feuilles en sont bordées de vert foncé, rose vif traversé de veines pourpres dans leur centre, jaune-orangé en bande irrégulière entre les deux.

Il y a eu peu de Fougères introduites dans l'année ; mais, dans le nombre, il en est quelques-unes de premier ordre comme plantes ornementales. A leur tête doit être placé l'*Adiantum peruvianum*, qui est remarquable à la fois par ses grandes pinnules, par ses frondes amples et très-divisées, et par son port gracieusement penché. L'*Adiantum Henslovianum* (ou *sessilifolium*) est une autre belle Fougère de serre chaude, également péruvienne, dont les frondes arquées ont leurs pinnules basilaires qui s'étendent sur le rachis. Le *Todea Wilkesiana* est une charmante miniature de Fougère arborescente, venue des îles Feejee ou Fidji, dont les frondes translucides sont bipennées, largement lancéolées. Le *Gymnogramma tartarea aurata*, du Pérou, est la plus belle des Fougères à feuillage doré que l'on connaisse encore ; elle réunit la végétation vigoureuse et les larges pinnules obtuses du *G. tartarea* avec la teinte très-riche du *G. chrysophylla*. Le *Pteris serrulata major cristata* est une belle Fougère d'orangerie qui rivalise pour la taille avec le *Pt. serrulata*, tandis qu'une autre variété de la même espèce, nommée *Pt. serrulata gleicheniaefolia*, est remarquable par ses longs segments très-étroits et plus ou moins fourchus. Ses deux variétés sont nées dans les jardins, de même que le *Selaginella Martensii divaricata albo-lineata*, élégante variété rayée.

En tête des plantes de serre chaude frutescentes il faut placer la forme floribonde du *Lasiandra macrantha* qui a été exposée sous le nom de *L. macrantha floribunda*, et qui ne diffère de la plante-type que parce qu'elle est plus florifère. Immédiatement après vient le *Posoqueria fragrantissima*, magnifique arbuste brésilien, dont les feuilles sont coriaces, et qui produit des panicules de fleurs blanches

délicieusement odorantes, dans lesquelles le tube grêle atteint 0^m15 de longueur. Le *Gardenia hexagona*, autre arbuste brésilien, à petites feuilles elliptiques, donne de belles fleurs blanches fasciculées, terminales, qui sont remarquablement parfumées. — Parmi les plantes à beau feuillage et frutescentes, on peut citer avant tout le *Dracena porphyrophylla*, espèce des îles de l'Océan austral, qui a un beau port et des feuilles roides, dressées, larges, oblongues, d'une belle teinte bronze foncé, contrastant avec la couleur glauque de leur face inférieure. — A ces végétaux on peut joindre quelques espèces grimpantes, comme le *Solanum venustum*, du Brésil, qui a des panicules penchées de jolies fleurs mauve clair, et le *Strophanthus Bullenianus*, espèce nouvelle d'un genre singulier que rend fort remarquable le prolongement en forme de queue apiculaire des segments de ses fleurs.

Plusieurs des plantes nouvelles de serre chaude les plus remarquables appartiennent à la famille des Gesnéracées et notamment à des formes hybrides du *Plectopoma nagelioides* et de l'*Achimenes nagelioides*. Une autre plante d'une grande beauté est le *Sciadocalyx digitaliflora*, de la Nouvelle-Grenade, espèce à robustes tiges garnies de soies, à grandes feuilles ovales, pileuses, à belles fleurs paniculées, dans lesquelles le tube de la corolle est rose-pourpre dans le haut, blanc au bas, tandis que la gorge est blanche, maculée de rouge et que le limbe étalé est vert, marqué de points pourpres fort nombreux. — L'*Hyppeastrum Leopoldi* est une grande plante bulbeuse de serre chaude, remarquable par sa vigueur et par l'ampleur de ses fleurs blanc crémeux dans leur moitié supérieure, rouge ombré dans leur moitié inférieure, qui porte, sur chaque segment, une ligne blanche, d'où résulte, dans l'ensemble, une étoile centrale. Le *Libonia pemhosiensis* est une plante intéressante à un double point de vue : c'est un sous-arbrisseau élégant à fleurs rouge-ponceau passant au rouge-feu ; on dit que c'est un hybride du *Libonia floribunda* croisé avec le *Sericographis Ghiesbreghtiana*, parenté à l'appui de laquelle semble déposer l'aspect de la plante. Le *Peperomia resedaeflora*, de la Nouvelle-Grenade, est une nouveauté plus curieuse que belle, bien qu'elle ne manque pas d'élégance ; ses fleurs, qui sont blanches et agréablement odorantes, au lieu de former des épis simples, verts et cylindriques, sont groupées en chatons filiformes qui se réunissent en panicules dressées, pyramidales. Enfin, parmi les Monocotylédones, il y a lieu de nommer : le

Tillandsia (ou *Wallisia*) *Hamaleana*, belle plante voisine du *T. Lindeniana*, dont les grandes fleurs parfumées sont de couleur mauve foncé avec un œil blanc ; le *Pepinia aphelandraeflora*, autre Broméliacée qui a un petit port bas, une tige rameuse, des feuilles linéaires-lancéolées, et des épis terminaux de fleurs colorées en beau rouge-vermillon ; le *Curcuma petiolaris*, plante indienne, dont les bractées connées, formant des poches profondes, sont rose-rouge et roulées à leur bord ; enfin le *Spathiphyllum Minahassæ*, Aroïdée des îles de la Sonde, dont les spathes blanches rivalisent pour la beauté avec celles du *Richardia*.

Pour terminer cette énumération, il reste à relever des Orchidées qui ne sont pas les moins intéressantes nouveautés de l'année. Et d'abord se présentent les hybrides dus à l'art de l'horticulteur, comme le \times *Cattleya Dominicana lutea*, \times *Lælia Pilcheri alba*, \times *Cypripedium Dominicanum*, et \times *C. vexillarium*. La première de ces plantes a de belles fleurs rosées avec le labelle blanc-jaunâtre offrant, sur son disque jaune, une bande et des veines roses ; la seconde a de charmantes fleurs blanches et le labelle orné d'une place de couleur amaranthe vif près du sommet ; la troisième réunit plusieurs caractères de ses parents, les *Cypripedium Pearcei* et *C. caudatum* ; la quatrième réunit de même les traits distinctifs de ses parents, les *C. Fairieanum* et *barbatum*. Quant aux Orchidées introduites, il y a lieu de placer au premier rang les deux très-beaux *Cattleya* des contrées du Rio negro, savoir : *C. Eldorado splendens*, variété vraiment splendide du type *quadricolor*, dans laquelle les fleurs sont d'un rose délicat, avec le labelle marqué d'orange, de blanc et de violet rougeâtre ; et *C. superba splendens*, plante basse, à grandes fleurs d'un beau rose, avec le labelle violet intense au sommet, blanc à la base, marqué de lignes d'or et de veines purpurines. Le *Cattleya velutina*, qu'on suppose être du Brésil, est une autre jolie plante, dont le labelle est velouté, rose, et dont les fleurs ont une bonne odeur. Le *Dendrobium chrysotis* est une espèce indienne très-florifère, dont les fleurs ont une belle couleur abricot, et le labelle maculé, remarquable par les franges profondes qui le bordent, ces fleurs viennent sur la tige encore feuillée. Le *Houlletia tigrina*, de la Nouvelle-Grenade, est une belle plante dont les sépales sont jaune pâle, maculés de brun pourpré, les pétales d'un beau jaune à macules rouges, et le labelle blanc, rayé de pourpre à sa base, couleur de crème ponctué de pourpre en avant. Le *Mormodes Colossus*, de l'Amérique

centrale, est une plante à la fois belle et singulière, dont les fleurs, larges de 0^m12-0^m15, ont les sépales et les pétales rouges, passant au jaune vers le sommet, et le labelle jaune, convexe, incurvé d'une manière particulière. Parmi les *Odontoglossum*, il faut mentionner particulièrement l'*O. blandum*, jolie espèce de la Nouvelle-Grenade, dans le genre de l'*O. nævium*; l'*O. Galeottianum*, du Mexique, fort voisin de l'*O. nebulosum*; l'*O. limbatum*, de la Nouvelle-Grenade, qui a des rapports avec les *O. gloriosum* et *crispum*. De l'Écuador sont venus les deux beaux *Oncidium calanthum* et *Semele*, l'un et l'autre à fleurs jaune d'or, qui ont un grand labelle réniforme, celui de la seconde espèce étant le plus petit des deux. Madagascar a fourni l'*Angrecum Ellisii*, espèce extrêmement jolie à cause de ses longs épis penchés de petites fleurs blanc de cire, dont l'éperon chamois a 0^m10 de longueur; enfin le *Vanda Parishii*, de l'Inde dans le Birmah, est une autre belle espèce épiphyte à fleurs jaunes maculées, aussi grandes que celles du *Vanda gigantea*.

MOYEN POUR EMPÊCHER LES CONFERVES DE VENIR DANS LES PIÈCES D'EAU.

M. Joseph Reschow, jardinier à Bielitz, communique au *Gartenflora* un moyen fort simple, grâce auquel il a pu tenir ses pièces d'eau exemptes des Conferves qui auparavant s'y développaient en immense quantité. Or, dit-il avec raison, une pièce d'eau n'est un ornement pour un jardin ou un parc que lorsque l'eau en est dégagée de toute végétation parasite, de manière à offrir une surface unie et miroitante, à conserver d'ailleurs sa limpidité. Dans un bassin du jardin qu'il dirige, les Conferves poussaient en immense quantité et avec une telle rapidité qu'il était obligé de le nettoyer trois ou même quatre fois chaque semaine. Il avait même essayé plusieurs fois de le vider entièrement et d'en racler le fond; mais peu de jours après que l'eau avait été remise dans le bassin, les Conferves y reparaissaient, et le résultat du nettoyage à fond se trouvait ainsi complètement nul. M. Reschow eut alors l'idée que, s'il y avait des poissons dans la pièce d'eau, en bouleversant la vase par leurs mouvements continuels, ils